

le devient beaucoup. On devra donc toujours prescrire, pour l'usage interne, des solutions très étendues (1 pour 100 ou 200).

Après une période d'agitation de durée variable, les enfants tombent dans l'abattement : la face devient pâle, le pouls filiforme et très rapide, le corps se couvre de sueurs froides, les pupilles sont dilatées.

On doit, en pareil cas, faire des frictions énergiques sur tout le corps, plonger l'enfant dans un bain sinapisé, donner un lavement purgatif, des boissons chaudes en abondance ; si l'enfant ne se ranime pas, on aura recours aux injections sous-cutanées d'éther sulfurique ( $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{2}$  seringue de Travaz toutes les heures), et on fera la respiration artificielle.

Chez un enfant de 9 mois qui avait absorbé par erreur une cuillerée à café de solution de chlorhydrate de cocaïne à 1 pour 20, le Dr Parraud a obtenu la guérison par des moyens analogues et en ajoutant une cuillerée à café, de  $\frac{1}{4}$  d'heure en  $\frac{1}{4}$  d'heure, d'une potion gommeuse contenant  $\frac{1}{2}$  gramme de chloral et  $\frac{1}{2}$  gramme de bromure de potassium.

Si le médecin est appelé peu de temps après l'ingestion de la cocaïne, avant qu'elle n'ait déterminé d'accidents, il pourra essayer de neutraliser le sel en faisant boire à l'enfant une solution de tannin, ou d'extrait de quinquina (1 à 2 grammes pour 20 à 40 grammes de sirop).

"Digitale". — En cas d'empoisonnement par la digitale, quand l'enfant accusera des défaillances, une tendance au collapsus et à la syncope, avec vomissements ralentissement et inégalité de pouls, on lui fera prendre du café, une potion de Todd, on le frictionnera, on lui donnera un lavement purgatif et on recommandera la position horizontale en permanence.

Pour éviter l'empoisonnement par la digitale, d'ailleurs exceptionnel chez les enfants, on aura soin de prescrire des doses modérées et surtout non prolongées (4 à 5 jours en moyenne).

"Nitrate d'argent". — En cas d'empoisonnement par le nitrate d'argent, l'indication la plus pressante est de faire boire à l'enfant de l'eau salée, puis des solutions émollientes (lait, eau albumineuse, etc.).

"Opium et ses alcaloïdes". — L'opium est un poison dangereux qu'il faut manier avec une prudence extrême chez les enfants.

L'empoisonnement se traduit par la somnolence, le ralentissement de la respiration, la cyanose, le rétrécissement des pupilles.

Il faut à tout prix réveiller l'enfant, le stimuler par le café, l'alcool, les frictions cutanées, la respiration artificielle, les inhalations d'oxygène.

On a recommandé, en Amérique, comme antidote, le permanganate de potasse, qu'on pourra prescrire à la dose de 5 centigrammes toutes les heures dans un demi-verre d'eau.

Un litre d'une solution à 1 pour 1000 pourra servir à cet usage.

"Oxyde de carbone". — L'asphyxie par le charbon est un empoisonnement très répandu ; il peut être volontaire ou involontaire, aigu ou chronique.

Quand il est chronique (chauffage défectueux des appartements, poêle à combustion lente, etc.), on voit l'enfant pâlir, perdre l'appétit, tomber dans un état de langueur que rien n'explique. En même temps ses urines deviennent rares et colorées, sans qu'il y ait trace de fièvre.